

Les trois visages d'une artiste

par Gilles Costaz

Camille Claudel n'en finit pas d'inspirer nos auteurs dramatiques. Sophie Jabès joue le jeu différemment. Ce n'est pas une Camille Claudel qu'elle ressuscite, mais trois ! D'où ce titre avec le préfixe trois fois proclamé.

Elle représente l'artiste à trois moments de son existence, comme si elle était à la fois la même et quelqu'un de différent en fonction de l'âge et des épreuves de la vie. Il y a d'abord



Photo D. Ceccato

la jeune Camille, aux cheveux longs, que Rodin prend sous sa coupe, qui admire le maître et se demande si elle cèdera à ses exigences de mâle séduit par sa beauté. Vient ensuite (ou plus tard, car l'ordre chronologique n'est pas respecté, Sophie Jabès bat ses cartes à sa façon) la Camille de la maturité, blessée, abîmée par le comportement du grand homme infidèle, abandonnée à sa solitude, mais fière de ses sculptures.

Puis, enfin, apparaît la Camille de la fin, vieille, édentée, folle, internée dans un établissement psychiatrique (Camille Claudel fut cloîtrée trente ans !). Ayant entrecroisé les monologues de chaque personnage, Sophie Jabès les fait se rencontrer. Elles ne comprennent pas qu'elles sont une seule et même personne. Elles s'invectivent, se couvrent de reproches mais se rejoignent dans les plaintes. L'exercice est assez théorique, mais les dialogues ont une belle force émotive.

Au delà du drame de Camille Claudel s'exprime la tragédie de bien des artistes femmes à travers les siècles. Clémentine Yelnik, qui joue la Camille âgée, est impressionnante, tant elle crée un personnage déchiré et douloureux. Nathalie Boutefeu incarne la Camille du milieu de la vie avec classe. Vanessa Fonte est la jeune Camille avec une douceur élégante. Le metteur en scène Marie Montegani crée un climat noir, un climat pictural, en même temps qu'un mouvement implacable, autour d'une œuvre où se mêlent la sincérité du texte et l'insolite de la forme.

Camille, Camille, Camille de Sophie Jabès, mise en scène de Marie Montegani, scénographie d'Elodie Monet, lumière et vidéo de Nicolas Simonin, images de Christophe Cordier, avec Vanessa Fonte, Nathalie Boutefeu, Clémentine Yelnik, Geneviève Dang. **Lucernaire**, 18 h 30, tél. : 01 45 44 57 34, jusqu'au 22 novembre. (Durée : 1 h). Texte aux éditions Lansman.